

Football-Association

Les matches d'hier

Les équipes françaises sont victorieuses

AU PARO JEAN DURVILLE, A ROUBAIX
C'est devant un public restreint, que s'est joué, la partie qui mettait aux prises une équipe du Racing Club de Roubaix et le Sporting-Club de Choisy-le-Roi...

Les visiteurs, en particulier Rouche, ont eu quelques minutes de jeu, mais sans grand effet. Les visiteurs, en particulier Rouche, ont eu quelques minutes de jeu, mais sans grand effet.

La rencontre débuta par une troyadroye atypique du Racing. La défense de Choisy fut à l'ouvrage. Sur attaque de Houchies, Dumortier, Casséus, currier, arrivés derrière le Maquart.

Audinet le gardien des bois de Choisy, ne se laisse pas facilement impressionner. Quelques tentatives de Choisy, sur vis-à-vis, recourent la visite des étrangers. Un moment la balle va dans le jeu, mais elle est déviée par le gardien de Choisy.

Peu après, la défense de Choisy, par suite de l'absence de Choisy, ne peut empêcher Duponchelle de s'emparer de la balle et de lui imprimer la direction des filets.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Après la reprise, Duponchelle, en excellente forme sur un splendide effort, double demi et arrière. Choisy se ravale et Dumortier nous fait admirer ses qualités. Les essais succèdent aux essais.

Le jeu est confus. Cochetoux botte un coup franc qui est envoyé loin à côté des poteaux. Le mi-temps arrive peu après.

Le Criterium Cycliste

(AMATEURS) du Nord de la France

Le Règlement Officiel de cette épreuve organisée par le "Réveil du Nord" et la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord pour le 3 Juin

M. Louis DELFLANQUE, Président de la F.C.C.N.

Nous allons entrer aujourd'hui dans la dernière phase du Criterium Cycliste organisé par le Réveil du Nord et la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord, en publiant le règlement officiel de la course.

Ce règlement a été élaboré avec soin par le Comité de la Fédération qui, nous a aimablement prêté son concours, pour mener à bien cette gigantesque épreuve qui, nous le espérons, sera dotée de plus de 10.000 francs de prix.

Jamais, dans nos départements, une course sur route n'a reçu une telle importance. Aussi, dès son annonce, un véritable enthousiasme a soulevé nos populations sportives. Que sera-ce dans cinq mois ?

Notre Criterium, nous pouvons l'écrire, sans crainte, est assuré, d'ores et déjà, d'un grand et légitime succès.

Il laissera loin derrière lui tout ce qui a été organisé jusqu'ici.

Il sera digne à la fois de notre grand journal, de la Fédération Cycliste, de la jeunesse sportive de nos départements.

REGLLEMENT OFFICIEL DE L'EPREUVE
Art. 1er. — Le Journal la "Réveil du Nord" et la Fédération des Clubs Cyclistes du Nord organisent, le 3 Juin 1933, une grande épreuve cycliste, intitulée "Criterium Cycliste du Nord de la France", sur un parcours de 230 kilomètres environ.

L'itinéraire
Art. 2. — Le Criterium Cycliste du Nord de la France se disputera sur l'itinéraire suivant:
1er départ, rue de Paris, à Lille; 2e départ, Pont de la Citadelle Pont Cantelue, Chapelle Armentières, Fleurbais, Neuve-Chapelle, Béthune, direction Beuvry, Lens, Sallaingues, Hénin-Liétard, Douai, contrôle fixe, Cambrai, St-Quentin, fixa, Bohain, Cateau, Solesmes, Denain fixe, Condé, Valenciennes, St-Amant fixe, Cyoising, Asq, Forest, Hem, Mouvaux, Croix, Wasquehal, Neuville-Bouvain, Arras.

Art. 3. — La course est ouverte à tous coureurs fédérés.

Les coureurs seront tenus de présenter leur carte de Fédération en retirant leur dossard ou à tout autre moment, sur la demande des organisateurs.

10.000 francs de prix
Art. 4. — Dix mille francs de prix environ seront alloués dans les conditions suivantes:
1er, 1.200 fr. — 2e, 800 fr. — 3e, 600 fr. — 4e, 400 fr. — 5e, 300 fr. — 6e, 200 fr. — 7e, 150 fr. — 8e, 100 fr. — 9e, 75 fr. — 10e, 50 fr. — 11e, 30 fr. — 12e, 20 fr. — 13e, 15 fr. — 14e, 10 fr. — 15e, 5 fr. — 16e, 3 fr. — 17e, 2 fr. — 18e, 1 fr. — 19e, 0,50 fr. — 20e, 0,25 fr. — 21e, 0,10 fr. — 22e, 0,05 fr. — 23e, 0,02 fr. — 24e, 0,01 fr.

Art. 5. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 6. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 7. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 8. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 9. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 10. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 11. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 12. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 13. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 14. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 15. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 16. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 17. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 18. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Art. 19. — L'épreuve se fera sur machine plombée et poinçonnée. Seuls seront autorisés dans les contrôles fixes et volants et les contrôleurs de course un concurrent en provoquant un accident, soit en le "balançant", soit en le "coupant", sera passible de disqualification à vie.

Cross-Country

Le cross populaire

Jeun Vermeulen enlève la première place
Hier matin, à 10 h. 30 a été donné à pres de 2.000 concurrents le départ du Cross-Country Populaire qui, chaque année se dispute au Bois de Boliogues.

L'épreuve courue sur 9 kilomètres a permis à Jeun Vermeulen de confirmer sa récente victoire dans le Prix Lemonier.

Voici le classement: 1er, Vermeulen, 30' 15"; 2e, Gaston Heuet, 30' 34"; 3e, Brocard, 30' 55"; 4e, Schellmann, 31' 15"; 5e, Gaudin, 31' 30"; 6e, Haralder, 31' 45"; 7e, Manhès, 31' 50"; 8e, Viché, 32' 00"; 9e, Regnault.

Football-Rugby

Championnat du Nord (Finale de la Poule A)

L. U. C. (INSTITUT INDUSTRIEL DU NORD) BAT O. L. PAR 6 POINTS (2 ESSAIS) 5 A 0

Ce match s'est disputé sur un terrain extrêmement glissant et devant une nombreuse assistance. L'état du terrain, ne permit guère que du jeu d'avant et la ligne de l'Institut bien en souffie et collant sans cesse à la balle se distinguait particulièrement.

Tout au début, l'Institut attaque par ses lignes arrières. Mais la balle devient glissante et jusqu'à mi-temps on ne voit plus guère que du jeu d'avant.

Les étudiants bien enlevés par l'excellent troisième ligne André mément de dangereux dribblings qui échouent de justesse.

À la fin du jeu, l'Institut se présente sur un terrain qui est très égal: sur un départ du capitaine de L. U. C. Gattefier, l'Institut marque un essai non accordé pour faute de l'O. L.

La mi-temps est silencieuse peu après, rien n'est encore marqué.

Après la reprise l'O. L. voulant enlever la décision donne à fond et domine. Mais l'Institut se défend bien: les étudiants se couchent courageusement sur la balle et étouffent les dribblings adverses.

L'adversaire Jodry est de lui, arrête toute les fois. Mais sur une mêlée, avants, demis et trois quarts du L. U. C. partent en dribblings et battent le ballon au pied. Mais l'Institut se défend bien: les étudiants se couchent courageusement sur la balle et étouffent les dribblings adverses.

La partie fut correcte et bien arbitrée par M. Durand. Tout l'équipe du L. U. C. est à féliciter pour son courage. A l'O. L. on a beaucoup remarqué le demi d'ouverture Borgeaud qui fit preuve d'un courage exceptionnel.

En lever de rideau l'O. L. (II) bat le B.U.C. (III) par 6 à 0.

PROMOTION

Spring Club Fivois bat l'Union Sportive Roubaix-Thurmesnil par 12 buts à 0.

Tourgeois et F. C. de Roubaix pas joué terrain improprement.

Star-Club de Caudry bat Olympique Amantiers par 12 buts à 0.

Partie disputée amicalement, Caudry impose son jeu, malgré une habile et énergique défense des Amantiers.

AUTRES SERIES

V. S. Hautmontais bat Maubeuge par 1 but à 0.

Compte rendu après 25 minutes de jeu. Le capitaine de Hautmontais refusant l'accès du terrain à un joueur en retard.

A. S. Lommois (II) bat F. A. Morchin de Houbaix par 7 buts à 6.

En 2e série, les terrains municipaux, qui démontrent assez la nette supériorité de Lomme. Amical Pierre de Roubaix bat C. A. Roubaise par forfait. Le C. A. R., à 1 h. 30 n'était représenté que par trois joueurs.

Basket-Ball

Foyer Lillois (I) bat Carabiniers Lillois (I) par 12 à 0.

Composition des équipes: C. L. — Davaines, Dubois, Franchois (cap.) Sternheim B. et Sternheim J.

F. P. I. — Ledan, Germain, Serrus (cap.), Vanlempite, Lemaire.

Fédération des Amicales Laïques de Roubaix bat Racing-Club de Roubaix, par 23 points à 5.

Hippisme

Courses de Vincennes
DIMANCHE 14 JANVIER
1re COURSE. — 1. Taiani, Ribert, g. 330 fr. 2. pl. 54,50. 3. Trocadero, Boudet, pl. 6,50.

2e COURSE. — 1. R. Bismont, Davichon, g. 182,50. pl. 24. 2. Reine d'Or, Bakker, pl. 15. 3. de Thule, Masson, pl. 15.

3e COURSE. — 1. U. de Snyver, Gilton, g. 28,50. pl. 15,50. 2. Petit Poulet, L. Pottier, pl. 17. 3. Roxane V. Gougeon, pl. 16,50.

4e COURSE. — 1. Téméraire, Gougeon, g. 19. pl. 13. 2. L. de Roubaix, pl. 22,50.

5e COURSE. — 1. Stuart, Marie, g. 74,50. pl. 40. 2. Salam, Baloché, pl. 38,50.

6e COURSE. — 1. Levasseport, Viel, g. 59 fr. 2. pl. 12. 3. Leval, Masson, pl. 14. 3. Quardille, Capovilla, pl. 22,50.

Courses à Nice
1re COURSE. — 1. Alzette, 2. Quagnol, 3. Petrika; rapport: 11,50, 7, 14, 23.

2e COURSE. — 1. Boy Prince, 2. Kayash; rapport: 9,50, 8, 18.

3e COURSE. — 1. Dally, 2. Raguse, 3. Rambour; rapport: 14,50, 16,30, 14,50.

4e COURSE. — 1. Léopold, 2. Pochard, 3. Goldend Poplar, 14, 7,50, 9, 11.

La Maison du Mystère

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR PAR JULES MARY

Adapté à l'écran par la firme ECLIPSE

PREMIERE PARTIE

A l'étang du Pré-Noir

Il regardait là-bas, au bout du jardin, près des tilleuls. Pascal s'y tenait avec Christine...

Entre eux était une grande poupée que chacun soutenait par un bras, comme leur enfant...

Pascal riait en se penchant à ce jeu, mais Christine restait très sérieuse.

Rudebarb, l'œil mi-clos, des rides se creusant entre ses sourcils, voyait en ce spectacle... "Quoi ?... Qui sait ?... Dans son ambition et ses rêves dans son orgueil, dans son amour insensé pour Pascal voyait en ce spectacle, peut-être, l'avenir..."

me comme on se voit d'un verre d'eau fraîche. Et il lui arrivait de regarder Willandri en-dessous avec des envies de lui dire: "Laisse-moi faire... Trois bouffées... Cela me permettra d'attendre..."

Mais Willandri ne voyait rien, tout à son idée fixe.

Le gendarme Sarrebois le cherchait donc qu'une occasion de se distraire et son tête-à-tête morose et silencieux avec le prisonnier durait depuis deux heures.

Cependant, devant les ateliers, les tisseurs continuaient de se grouper et de discuter. D'abord ce furent des paroles réservées, presque timides où chacun émettait un avis.

Bientôt, les voix haussèrent le ton. Les avis étaient partagés.

Les uns défendaient le patron... les autres au contraire l'attaquaient.

Les mots devinrent vifs. Des mots vifs aux injures, la distance n'est pas longue.

Quand on arrive aux injures, les poings se lèvent et plus facilement encore s'abattent. Donc, tout à coup, ce fut la bataille entre les ouvriers des deux parts.

Brouhaha, tumulte, piétinements, des cris et des rages.

Il se précipita vers le piano, vers les canapés, vers un immense paravent à six feuilles, vers la porte, dans un vaste couloir, vers une autre porte d'un petit salon encombré de meubles et de bibelots japonais... sur toutes les portes qu'il rencontrait: "qu'il se mette à hurler en gesticulant..."

"A l'aide! A moi! Au secours!..." Et tout le monde accourut, les magistrats les premiers.

"Etes-vous fou, Sarrebois? Que se passe-t-il?"

"Le pri. pri. prisonnier s'est évadé. — Quel? Quel? Vous dites? — Partir. Evaporé. Je n'ai rien vu. Le temps de tourner la tête il n'était plus là. Des ordres brefs, Poitiers, gendarmes, même des ouvriers sont à l'œuvre."

Sarrebois ne pense plus à sa pipe, n'a plus faim de tabac, soufflé de fumée. A des yeux de larmes, car le procureur vient de lui dire, froid comme glace:

"Compliments, mon garçon! Ce qui t'atteignait d'autant plus qu'il attendait son galon de brigadier. Ce fut une boucledade dans tout le château."

Pendant ce temps, Willandri disait: "Il ne réitérerait plus. Il ne se faisait plus que cette fute l'accusait, que c'était pareil à un aveu qui fut tombé de ses lèvres. Non, il fuyait la prison, les interrogatoires et les tortures morales, la solitude de la cellule, le scandale de la cour d'assises."

C'était très très simple, enfantin. A part de larmes, car le procureur venait de lui dire, froid comme glace: "Compliments, mon garçon! Ce qui t'atteignait d'autant plus qu'il attendait son galon de brigadier. Ce fut une boucledade dans tout le château."

Il se précipita vers le piano, vers les canapés, vers un immense paravent à six feuilles, vers la porte, dans un vaste couloir, vers une autre porte d'un petit salon encombré de meubles et de bibelots japonais... sur toutes les portes qu'il rencontrait: "qu'il se mette à hurler en gesticulant..."

"A l'aide! A moi! Au secours!..." Et tout le monde accourut, les magistrats les premiers.

"Etes-vous fou, Sarrebois? Que se passe-t-il?"

"Le pri. pri. prisonnier s'est évadé. — Quel? Quel? Vous dites? — Partir. Evaporé. Je n'ai rien vu. Le temps de tourner la tête il n'était plus là. Des ordres brefs, Poitiers, gendarmes, même des ouvriers sont à l'œuvre."

Sarrebois ne pense plus à sa pipe, n'a plus faim de tabac, soufflé de fumée. A des yeux de larmes, car le procureur vient de lui dire, froid comme glace:

"Compliments, mon garçon! Ce qui t'atteignait d'autant plus qu'il attendait son galon de brigadier. Ce fut une boucledade dans tout le château."

Pendant ce temps, Willandri disait: "Il ne réitérerait plus. Il ne se faisait plus que cette fute l'accusait, que c'était pareil à un aveu qui fut tombé de ses lèvres. Non, il fuyait la prison, les interrogatoires et les tortures morales, la solitude de la cellule, le scandale de la cour d'assises."

C'était très très simple, enfantin. A part de larmes, car le procureur venait de lui dire, froid comme glace: "Compliments, mon garçon! Ce qui t'atteignait d'autant plus qu'il attendait son galon de brigadier. Ce fut une boucledade dans tout le château."

Il se précipita vers le piano, vers les canapés, vers un immense paravent à six feuilles, vers la porte, dans un vaste couloir, vers une autre porte d'un petit salon encombré de meubles et de bibelots japonais... sur toutes les portes qu'il rencontrait: "qu'il se mette à hurler en gesticulant..."

"A l'aide! A moi! Au secours!..." Et tout le monde accourut, les magistrats les premiers.

"Etes-vous fou, Sarrebois? Que se passe-t-il?"

"Le pri. pri. prisonnier s'est évadé. — Quel? Quel? Vous dites? — Partir. Evaporé. Je n'ai rien vu. Le temps de tourner la tête il n'était plus là. Des ordres brefs, Poitiers, gendarmes, même des ouvriers sont à l'œuvre."

Sarrebois ne pense plus à sa pipe, n'a plus faim de tabac, soufflé de fumée. A des yeux de larmes, car le procureur vient de lui dire, froid comme glace:

"Compliments, mon garçon! Ce qui t'atteignait d'autant plus qu'il attendait son galon de brigadier. Ce fut une boucledade dans tout le château."

Pendant ce temps, Willandri disait: "Il ne réitérerait plus. Il ne se faisait plus que cette fute l'accusait, que c'était pareil à un aveu qui fut tombé de ses lèvres. Non, il fuyait la prison, les interrogatoires et les tortures morales, la solitude de la cellule, le scandale de la cour d'assises."

C'était très très simple, enfantin. A part de larmes, car le procureur venait de lui dire, froid comme glace: "Compliments, mon garçon! Ce qui t'atteignait d'autant plus qu'il attendait son galon de brigadier. Ce fut une boucledade dans tout le château."

Il se précipita vers le piano, vers les canapés, vers un immense paravent à six feuilles, vers la porte, dans un vaste couloir, vers une autre porte d'un petit salon encombré de meubles et de bibelots japonais... sur toutes les portes qu'il rencontrait: "qu'il se mette à hurler en gesticulant..."

"A l'aide! A moi! Au secours!..." Et tout le monde accourut, les magistrats les premiers.

"Etes-vous fou, Sarrebois? Que se passe-t-il?"

"Le pri. pri. prisonnier s'est évadé. — Quel? Quel? Vous dites? — Partir. Evaporé. Je n'ai rien vu. Le temps de tourner la tête il n'était plus là. Des ordres brefs, Poitiers, gendarmes, même des ouvriers sont à l'œuvre."

Sarrebois ne pense plus à sa pipe, n'a plus faim de tabac, soufflé de fumée. A des yeux de larmes, car le procureur vient de lui dire, froid comme glace:

"Compliments, mon garçon! Ce qui t'atteignait d'autant plus qu'il attendait son galon de brigadier. Ce fut une boucledade dans tout le château."

Pendant ce temps, Willandri disait: "Il ne réitérerait plus. Il ne se faisait plus que cette fute l'accusait, que c'était pareil à un aveu qui fut tombé de ses lèvres. Non, il fuyait la prison, les interrogatoires et les tortures morales, la solitude de la cellule, le scandale de la cour d'assises."

C'était très très simple, enfantin. A part de larmes, car le procureur venait de lui dire, froid comme glace: "Compliments, mon garçon! Ce qui t'atteignait d'autant plus qu'il attendait son galon de brigadier. Ce fut une boucledade dans tout le château."

Il se précipita vers le piano, vers les canapés, vers un immense paravent à six feuilles, vers la porte, dans un vaste couloir, vers une autre porte d'un petit salon encombré de meubles et de bibelots japonais... sur toutes les portes qu'il rencontrait: "qu'il se mette à hurler en gesticulant..."

"A l'aide! A moi! Au secours!..." Et tout le monde accourut, les magistrats les